

Auteur : FLEUR_DE_LYS

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

ÿpPetit RDV...

Je vois ses mains pianoter sur le comptoir et son regard examiner la pièce.

Elle? Pas elle?

Je sais bien ce que vous allez me dire : c'est bête de le faire attendre et de le laisser trembler en regardant ces femmes au physique disgracieux entrer en imaginant que ce soit moi. C'est bête, certes, mais avec un physique si banalement moyen que celui dont la nature m'a doté, je dois couvrir mes arrières pour lui plaire, à mon beau brin qui s'impatiente au bar.

A ne voir entrer que des femmes plus mal loties que moi, lorsque ses yeux croiseront les miens, qu'ils s'attarderont sur ma mini jupe tex achetée à dix euros chez carrefour, qu'ils se noieront dans la contemplation de mes bas noir résistants Dim à sept euros, qu'ils se perdront dans l'imagination du porte-jarretelle de chez étam lingerie, que j'ai sorti pour lui, le beau jeune homme du bar se dira : Ouf, c'est elle, plutôt jolie.

Et je serais sûre qu'il m'invitera à rester dormir... Sauf que la belle blonde qui entre vient de mettre mon plan très à mal. Je vais pas me pointer après ça, quand même. C'est que j'ai une dignité, moi!

J'attends le prochain corps disgracieux ou au moins le prochain visage mal fardé pour me lancer...

Bon.. ça fait cinq minutes et aucun sauf conduit qui s'annonce...

J'y vais? J'y vais pas?

Non, non, je peux pas y aller maintenant que la blonde aux formes parfaitement proportionnées "cent pour cent naturelles" vient de lui proposer sa table... Grr Certes, il a poliment refusé. Genre: 'Navré vraiment mais j'attends quelqu'un et parce que c'est l'amie d'un bon pote, j'attends, même si ça me fait chier.' Genre avec ce regard désolé qui traduit "je te sauterais bien dans les toilettes, chérie, si ma poseuse de lapin ne risquait pas de se pointer".

La blonde se met à rire franchement. Je sais pas ce qu'il lui a dit, mais elle se marre la mannequin russe siliconée...!! Son rire de jeune cruche écervelée n'est pas seulement déplacé, il est agaçant.

" Préparez-moi une batte, serveur, je vais faire un lancé dont l'histoire du base-ball "sentimental" va se souvenir pour l'éternité !! Son joli minois slave va tâter de ma batte jusqu'à en exploser net! Je vais lui arranger le portrait à ma jolie siliconée. " C'est de Moscou et ça veut se faire tous les beaux mecs de paris sans se soucier des pauvres petites françaises qui n'ont pas le fric pour se payer deux gros attrapes-jules en résine translucide et surtout ça vient vous piquer en un coup de cil le rencard que vous aviez mis un mois à obtenir... (oui, mais si vous étiez honnête, ma chère, vous avoueriez que c'est plus de trois mois de discussion avec le meilleur ami de l'intéressé qui vous auront été nécessaires pour obtenir ce rencard.. mais ce n'est qu'une remarque, hein...)

Il part. Mon beau brin se lève, il a payé son addition et il s'en va.

Merde.

Je me lève aussi, je marche droit vers lui. Décidée. J'ai peur, j'ai mal au ventre, j'ai mal au cSur. Merde. Je tends ma main vers lui, je le frôle, presque. Merde. J'ai trébuché. Putain de talons hauts à dix-neuf euros chez eram, putain de parquet flottant vert bleuté à spirales, putain de bar.

Merde, merde, et merde.

Quelle entrée ! (Oui, certains diraient "quelle sortie" mais bon..)

Ne riez pas! S'il vous plait! C'est pas drôle : je me relève et ma cheville me fait atrocement mal... Je ne le vois plus. Il doit être dehors en train de maudire une sale poseuse de lapin qui lui a fait

manquer une occasion de forniquer de la blonde slave parfaitement proportionnée.

Il a pris son téléphone et il se plaint à son pote : "c'est quoi ce foutu plan que tu nous as fait?"

L'autre à demi conscient : "De quoi tu parles, ptit con?" (surnom affectif du samedi soir trop arrosé)

Le beau brin de s'énerver: "ta copine vient de me poser un lapin, putain j'avais tellement les boules que j'ai quitté son bar miteux (oui, c'est moi qui ai choisi l'endroit...) sans le numéro de la siliconée qui m'a fait de l'Sil toute cette damnée soirée!"

L'autre de garder le silence.

(compassion masculine)

La discussion s'achève par l'interdiction formelle du meilleur pote de se mêler ne serait-ce que de très loin aux problèmes sociaux-amoureux de mon beau brun et une invitation à la discrétion sur ce triste événement. L'honneur du mâle ne pourrait supporter pareille humiliation : être snobé par une fille qui, il faut le redire, n'a obtenu ce rencard que parce qu'elle connaît le meilleur pote !!

Non, mais!

(orgueil masculin)

Avez-vous remarqué un détail très significatif?

Une femme qui arrive à trente ans en étant célibataire est " désespérée " et un homme du même âge célibataire lui aussi est " sur le marché ". De la même manière un homme est " puceau " et une femme est " vieille fille ". Il y a pire : une femme célibataire est dite "seule" quand un homme célibataire est dit "libre"... d'ailleurs un homme qui a de multiples aventures c'est un "dom Juan" et une femme qui multiplie les aventures c'est une "salope"... N'est-ce pas déloyal ça?

Bande de petits misogynes!

(orgueil féministe, à distinguer de l'orgueil féminin)

Voilà un point à éclaircir,

Une féministe dira : "je suis seule mais je m'en fou, tous les mecs sont cons", quand une femme dira : "je suis seule, c'est déprimant mais le prince charmant ne va pas tarder" Certes, il y en aura toujours pour dire de la féministe qu'elle est aigrie et de la femme qu'elle est naïve..

Certes, mais bon...

C'est une vieille femme à la peau ridée qui me tend la main pour me relever. Son regard plein de pitié : Elle se dit sûrement qu'à mon âge, elle ne traînait pas seule dans les bars au point de chuter sur le parquet mal posé d'un bar irlandais du centre, mais qu'à mon âge, elle, elle sortait aux bras de jeunes amants dans les bals, elle se dit qu'à mon âge, ses enfants sortaient entre amis et qu'ils lui faisaient de merveilleux petits enfants, elle se dit que c'est plutôt moche de finir un samedi soir abandonnée à mon verre d'alcool.

"Ha que c'est triste la jeunesse d'aujourd'hui, ma petite, ha que c'est triste cette foutue jeunesse, hein? Autrefois jamais une petite demoiselle comme vous ne serait soulée dans un bar un samedi, ha non ma petite, vous seriez aller danser au bras d'un officier, parce que de mon temps même les plus laides dansaient dans les bals, ha je vous le dis ma petite, c'était une époque bien plus noble, ma petite, les demoiselles ne se soulaient pas de mon temps, ha non, elles flirtaient dans les bals!"

Si ton regard le dit, grand maman, je te crois. Mais, moi, j'étais pas née au temps des bals officiels. Et d'ailleurs peux-tu m'expliquer ce que tu fais, toi, dans un bar un samedi soir sans ton petit mari? Comme quoi le bon vieux temps a bien foutu le camp et plutôt loin, si tu veux mon avis.. Très loin.. Sauf que ton regard peut se la fermer, grand maman, je suis pas soûle, j'ai pas bu, pas une goutte.

C'est autre chose, c'est la maladresse, c'est moi. C'est les slaves, grand maman, c'est le silicone! Je suis debout et je regarde ma russe aux proportions de rêve qui se tient les côtes, elle va moins rire quand je vais lui faire bouffer mon vernis amer...mais ayant payé ma consommation (un café) je peux oublier le soutien du patron si une altercation a lieu entre ma siliconée et moi.. je préfère une sortie

discrète : tête haute et joue roses. Font chier ces blondes!
(Je dédie cette parenthèse à la Blond Ligue Of National Defense Entertainment Solidarity qui s'occupe de défendre les blondes face à la Blond Rage Union National Entreprise)
Font chier ces siliconées de slaves!
(Je dédie cette parenthèse à la Soviet Ligue Anti Vipères Européenne qui défends la population slave qui subit la jalousie malade des brunes rabougries, dont je fais partie, à ne pas oublier....)
Bref, me voilà dehors.
A Hollywood un taxi aurait surgis de nul part pour me ramener chez moi.. Mais je suis pas dans un film hollywoodien. Si j'en veux un, va falloir que j'appelle. Sauf que j'ai pas le salaire pour me payer le taxi, juste assez pour prendre le bus ou le métro... J'ai mal à la cheville. Maudites chaussures à talon haut. J'ai la chair de poule et mes bas ne cachent pas la teinte bleue cadavre de mes jambes boudinées. Le froid anesthésie mon visage et mes mains. J'entends mes dents claquer, j'ai le nez qui coule, mes joues sont toutes rouges et j'ai envie de pleurer... Pour le charme, j'ai vu mieux...
Merde, merde, et merde.
Bus parti. Bien sur.
Fais chier ce sal bus à la ***** (passage censuré)
Inspirer, expirer.
"Le bus c'était celui qui vient de partir?"
Je me retourne et je le vois. Mon beau brin qui se tient debout face à moi, le visage rougit par le froid, grelottant dans son long manteau noir, ses petits yeux gonflés vissés sur mes lèvres avec angoisse.
"Le bus c'était celui qui vient de partir?"
Non, non, le bus s'est arrêté à cet arrêt parce que le chauffeur avait envie de faire pipi... et comme il y était, il a pris les autres passagers... pour être sympa... t'es con ou tu le fais exprès ??
Mais BIEN SUR, que c'est celui qui est parti de bus, pourquoi crois-tu que je me sois mise à courir? Pour me réchauffer?
"Oui, c'était bien le bus"
Réfléchir avant de parler ça évite de dire le premier truc qui passe par la tête.. et soyons honnêtes c'est toujours une vacherie..
"Et le prochain?"
Tu peux pas regarder sur le panneau? Tu sais pas lire, peut-être? Nan mais c'est vrai, quoi, y a l'air d'avoir marqué "encyclopédie" sur mon front??
"Dans vingt minutes."
Prendre son temps avant de parler quand les nerfs sont à fleur de peau, c'est important, parce qu'il faut être honnête, c'est toujours pour se foutre dans la merde que les mots sortent à ce moment là.
"Mauvaise soirée?"
Pourquoi je lui demande ça, je le sais peut-être pas qu'il a passé la soirée à m'attendre?
"Plutôt. On m'a posé un lapin."
"C'est peut-être une chance"
Mais de quoi je me mêle, moi, je lui ai pas assez gâché sa soirée?
"Vous avez peut-être échappé à une horreur!"
Il sourit.
"Je n'avais pas vu ça sous cet angle"
Bravo ma vieille, tu viens de te griller.
"L'amie d'un ami?"
Comme si je l'ignorais...
"En effet"
Gros silence.
"Et vous?"
"Moi?"
Moi, quoi?
"Pourquoi êtes-vous seule?"
"Ami d'un ami"
C'est vrai.. j'aurais pu trouver mieux...
"Lapin?"
"Oui"
Ce n'est pas tout à fait un mensonge.. Je n'ai pas dit que c'était moi

qui avais posé le lapin, certes, mais bon en même temps c'était pas précisé dans sa question donc... je ne mens pas tout à fait... j'accommode... et puis me faites pas croire que ça ne vous arrive jamais, à vous, non plus!

"Je vous invite à boire un verre, pour oublier nos lapins?"

"D'accord mais à condition que nous n'allions pas dans un bar..."

"Chez moi?"

"Chez vous."

Je ne suis pas blonde et je ne suis pas siliconée, je suis boudinée et pas très jolie mais cet homme s'en moquait, lui ce qu'il trouvait si beau c'était mon sourire, mon naturel, et surtout mon cynisme..

C'est pour ça que c'est à moi qu'il a fait l'amour et non pas à sa jolie slave.

C'est pour ça que c'est moi qu'il n'a jamais rappelée... et non pas sa jolie slave.

(soupir)

Cet ebook de Incongru est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)